

Les klippes du Gros-Plané (Molésou)

Autor(en): **Gagnebin, E.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **45 (1918)**

PDF erstellt am: **25.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-742991>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mier de ces jardins en 1886 à Bourg-St-Pierre. D'autres créations suivirent ici et là. En 1890, la commune de Bex fonda le jardin de Pont-de-Nant, qui comprend une magnifique collection végétale et est dirigée par M. le prof. Wilczek. La société scientifique valaisanne « la Murithienne » a fait aussi quelques tentatives de culture, avec un grand succès. En 1904, le premier congrès des jardiniers alpins se réunit sous la présidence du prince Roland Bonaparte aux Rochers de Naye, dans le splendide jardin alpestre « la Rambertia ». Mentionnons le beau jardin « du Lautaret » près de Grenoble, les nombreux jardins en Italie. Les premiers jardins allemands datent de 1900. Aujourd'hui, on en connaît plus de quarante en Europe. Le jardin de la « Linnæa » près de Bourg-Saint-Pierre, est une splendeur. Le jardin de Floraire, près de Genève, nouvelle création de M. Correvon, est de toute beauté. Rappelons que le jardin « Linnæa » possède un refuge, installé par M. le prof. R. Chodat, où les étudiants peuvent faire des recherches sur place, comme c'est le cas, d'ailleurs, à Pont-de-Nant. La mode est aux jardins alpins. La biologie remplace de plus en plus la fastidieuse morphologie et l'insipide systématique.

E. GAGNEBIN. — *Les Klippes du Gros-Plané (Moléson).*

On sait que le massif du Moléson est constitué par un repli synclinal de la nappe des *Préalpes Médiannes*; le véritable front de cette nappe a disparu par érosion, mais nous voyons son bord externe reposer partout sur les épaisses masses de Flysch de la *zone bordière*.

Depuis longtemps déjà¹ on connaît, au pied du Moléson, au NE de ce sommet, non loin du chalet du Gros-Plané, des écailles de Malm, émergeant brusquement des marnes et grès du Flysch et semblant ne pas avoir plus de continuité en profondeur qu'elles n'en présentent à la surface du sol. Bien que ces lames soient fichées dans la zone bordière, les calcaires jurassiques dont elles sont formées appartiennent incontestablement aux facies des Préalpes médianes. Ce sont les calcaires compacts ou concrétionnés, d'âge lusitanien, qu'on trouve sur les flancs du Moléson entre les couches grumeleuses rouges et le Malm typique.

Or, dans la klippe située au sud du chalet de la *Joux-derrière*, et tout près de ce chalet, le jurassique préalpin repose sur une série de couches foncées, d'un calcaire grenu schisteux, qui ne sont autres que les *Couches de Wang* des Hautes Alpes.

M. Gagnebin a trouvé l'été dernier le fossile caractéristique de cette

¹ FAVRE et SCHARDT. Description géol. des Préalpes du Canton de Vaud, etc. *Matér. Carte géol. de la Suisse*, 22^e livr., p. 289.

formation, la serpule aplatie que M. Lugeon a nommée *Jereminella Pfenderae*¹.

Les couches de Wang, d'âge maestrichtien (Crétacé supérieur), ne sont jusqu'ici connues en Suisse que dans la nappe du Wildhorn, qui est la plus haute des nappes helvétiques. Le fait qu'elles se retrouvent au Gros-Plané confirme d'une façon éclatante les raccords depuis longtemps supposés entre la zone des Préalpes bordières et la nappe de la Plaine-Morte, laquelle se rattache directement aux séries du Wildhorn. On imagine moins aisément le mécanisme du mouvement qui a mis en contact, dans cette klippe isolée, ces couches de Wang avec le Lusitanien arraché aux Préalpes médianes.

M. J. AMANN parle des *Réactions d'Abderhalden*, exécutées dans son laboratoire pendant l'année 1916-1917.

On sait que cette réaction a pour but de déceler la présence ou l'absence dans le sang des *ferments de défense* qui apparaissent dès que les fonctions d'un organe subissent un trouble pathologique, c'est-à-dire dès que cet organe est malade. Ces ferments ont pour action de faire disparaître, par une véritable digestion, les albumines étrangères au sang à l'état normal, qui proviennent de l'état pathologique des organes, d'où leur nom de *ferments de défense*.

Comme les ferments en général, ils paraissent être spécifiques, c'est-à-dire qu'à chaque albumine spéciale correspond un ferment spécial.

La réaction consiste à mettre en présence le sérum du sang du sujet avec l'albumine spécifique de l'organe ; cerveau, rein, foie, rate, etc., dont on veut contrôler l'état et le fonctionnement. Dans le cas où cet organe est malade, on constate que cette albumine est attaquée par le sang, grâce au ferment de défense que celui-ci contient et il est possible, par des méthodes appropriées, de démontrer la présence des produits de décomposition de cette albumine.

Dans le cas, au contraire, où l'organe en question n'est pas malade, le sang ne contenant pas le ferment spécifique, l'albumine de l'organe n'est pas altérée et le résultat de la réaction est négatif.

M. Amann a été amené par la pratique à introduire quelques modifications de détail à la méthode originale, dont la principale consiste à réduire la quantité de sang nécessaire, de manière que la réaction puisse être faite avec quelques gouttes de sang obtenues par une simple piqûre, ce qui constitue un avantage notable, pour les enfants en bas âge surtout.

Les expériences faites au laboratoire du D^r Amann ont porté sur

¹ LUGEON, M. Sur l'inexistence de la nappe du Augsmatthorn. *Proc. verb. Soc. vaud. Sc. nat.*, 5 juillet 1916. *Bulletin*, vol. 51.